

# BERNE CONTINUE D'EXPÉRIMENTER

Les zones de rencontre apportent notamment beaucoup aux enfants, surtout lorsqu'elles sont étendues car elles correspondent mieux à leurs territoires de vie. Dans deux quartiers, les enfants ont été associés activement aux projets, participant à une meilleure appropriation des lieux.

BERNE, BENTELIWEG

Mobilier en bois, marquage au sol et plantations contribuent à renforcer l'appropriation de cet espace en zone de rencontre préexistante (photo: Camille Decrey).

## LES ATELIERS PARTICIPATIFS DU PROJET-MODÈLE PLÉBISCITÉS PAR LES HABITANT-E-S

Tobias Bauer, chef de projet  
Association faitière suisse pour  
l'animation socioculturelle enfance et  
jeunesse AFAJ

Les ateliers participatifs prévus pour l'aménagement des zones de rencontre dans les deux rues pilotes bernoises (voir *Le Bulletin* 2/2021) ont eu lieu en mai et juin de cette année. Ensemble avec les habitant-e-s on a scié, vissé, peint et planté, pour mettre en place les divers éléments avec les habitant-e-s.

### Un grand intérêt manifesté

Les enfants et leurs accompagnant-e-s ont été remarquablement nombreux à participer à ces ateliers. Cette disposition à s'investir et cet intérêt élevé s'expliquent notamment par le fait que, dans leurs activités du quotidien, les enfants se déplacent dans un rayon plus petit que d'autres groupes de population. Les zones de rencontre jouent ainsi un rôle particulièrement important pour leurs espaces de vie.

### Favoriser l'appropriation sur la durée

Comment faire pour que l'expérience se prolonge au-delà des trois mois qu'a duré le projet-modèle ? Un atelier participatif suffit-il ? Les acteurs déjà présents dans le quartier, notamment les animateurs jeunesse, jouent ici un rôle central pour favoriser l'implication des habitant-e-s sur le plus long terme. Ils connaissent bien le quartier, sont formés aux méthodes de participation et d'animation et ils disposent de réseaux avec l'administration et les autorités. Ils peuvent contribuer à soutenir sur la durée l'élan qui s'est manifesté au moment de l'aménagement et favoriser l'appropriation des zones de rencontre sur la durée. ●



## LES ÉCOLIERS CONTRIBUENT AU PROJET D'UNE ZONE DE RENCONTRE ÉTENDUE

Martin Walther, sur la base des notes  
d'Aurélie Dubuis

Le quartier d'Obstberg comptait au départ deux petites zones de rencontre, sur deux tronçons de rues – Klaraweg et Erikaweg – séparées de 200 m. Pour la sécurité des enfants du quartier et de l'école, la Ville a souhaité étendre la zone de rencontre à l'ensemble du quartier, avec les mesures habituelles de signalisation et de marquage, pour un coût total devisé à 270 000 francs. Le crédit avait été accordé par le Conseil municipal en 2018.

### La méthode « DéTECTIVES DE QUARTIER »

La planification de la nouvelle zone de rencontre s'est faite en collaboration avec les associations et commerçants locaux, mais aussi avec la direction de l'école et les enfants. Les besoins des enfants ont été identifiés par le biais de visites de terrain organisées par le DOK\*. Un plan du quartier est soumis à des enfants de différents

âges – ici 9 à 14 ans –, pour qu'ils expliquent les trajets qu'ils empruntent pour se rendre à l'école mais aussi pour leurs activités extrascolaires. Un tour du quartier avec des animateurs spécialisés permet aux enfants de montrer les endroits où ils jouent et où ils aimeraient jouer, quels sont les endroits où ils ne se sentent pas en sécurité, etc.

L'atelier a eu lieu un après-midi dans le quartier, avec l'accord des parents concernés. Un animateur de travail social conduisait les discussions et accompagnait les parcours en petits groupes. L'ingénieur trafic était présent pour recueillir directement les impressions spontanées des enfants et les traduire par la suite dans le projet d'aménagement.

### Mesures pour la cour de récréation

Pour compléter la nouvelle zone de rencontre au niveau de la rue devant l'école, des mesures tests (matériel de jeu et fermeture ponctuelle de la rue) ont été d'abord prises avec pour objectif d'étendre l'espace de récréation durant les pauses qui était jusqu'alors insuffisant. Ces mesures tests ont porté leurs fruits et ont pu rapidement être complétées par l'introduction d'une interdiction de circuler devant l'école. ●

### RÉFÉRENCE

\* DOK Dachverband für offene Arbeit mit Kindern in der Stadt Bern [www.spieleninbern.ch/index.php/home](http://www.spieleninbern.ch/index.php/home)